

Edito du journal juillet-août 2011

## Défis de l'agriculture

### A chacun son tour de piste

**Pour la rentrée, une multitude de conférences publiques, congrès internationaux et séminaires sont annoncés sur les défis de l'agriculture pour nourrir les populations et assurer sa durabilité. Ouverture des feux fin août à Zurich, avec le très huppé congrès de l'Association Européenne des Agro-économistes (EAAE2011), «Changement et Incertitude: Défis pour l'agriculture, l'alimentation et les ressources naturelles» organisé par Agroscope et l'EPF-Zurich. Il est parrainé par l'OFAG, Syngenta, Nestlé, l'USP, Coop, Fenaco, Julius Baer, Emmi, la coopération suisse, etc. Nous pourrions notamment écouter Pascal Lamy, grand patron de l'OMC, des scientifiques de renom, visiter Syngenta ou les laboratoires OGM d'Agroscope. Et même assister à un événement d'agro-investissement... mais il faudra auparavant déboursier 700 Frs. Entre septembre et octobre, la Confédération invite à trois événements sur le développement durable et la stratégie climatique de l'agriculture. Mi-septembre, c'est au tour des ONG de convier leurs hôtes à la réflexion: la Déclaration de Berne sur les brevets dans l'agriculture et Swissaid pour deux jours de conférences-débats à Berne et Genève sur la recherche pour les systèmes agricoles et alimentaires de demain.**

**La Suisse se veut active dans le domaine de la sécurité alimentaire globale et dans l'amélioration de la durabilité de l'agriculture: elle soutient financièrement l'initiative de la FAO en faveur de l'économie verte, elle a signé la Charte mondiale de la recherche sur le gaz à effet de serre en agriculture et finance, au travers de la direction du développement et de la coopération (DDC), le vaste «Programme global Sécurité alimentaire» (PGSA). Si les décideurs, les scientifiques et les acteurs des ONG monopolisent les podiums, il y aura une constante à tous ces événements: l'absence - au mieux une nette minorité - des paysan-ne-s... Pourtant ces derniers ne sont pas inactifs sur ces questions: ils mènent des réflexions et font des propositions concrètes au niveau suisse comme européen! Regroupés au sein de la Coordination européenne Via Campesina, mais également associés à un réseau d'organisations environnementales et de développement, de scientifiques et de mouvements de la société civile, ils ont organisé tous ensemble et à cette même période, un forum européen sur la souveraineté alimentaire en Autriche. Les modèles de production et d'approvisionnement durables et les attentes vis-à-vis de la recherche scientifique ont compté parmi les thèmes majeurs. Plus de 150 paysans provenant de 34 pays se sont rendus à cet événement. Et au quotidien, ils agissent, passent de la théorie à la pratique en mettant en œuvre toute une série de projets. Pourquoi n'arrivons-nous pas à rendre nos événements en Suisse plus transversaux? Tant dans l'interdisciplinarité que dans la diversité des intervenant-e-s en sachant mélanger intelligemment les femmes et hommes de terrain, les scientifiques et les politiques... C'est dans la mixité que la richesse est en mesure de s'exprimer.**